Petites Cités de Caractère

Luché-Pringé

Petite Cité de Caractère®
de la Sarthe

À la découverte du Patrimoine

www.petitescitesdecaractere.com

Luché-Pringé, entre Loir et coteau

Réunies en 1808 en une seule commune, Luché et Pringé sont à l'origine deux entités distinctes. Au IVe siècle, Luché est fondé au bord du Loir et se développe autour d'une place centrale et de son église. Distant de trois kilomètres, Pringé s'est construit le long du coteau.

La position de ces deux bourgs explique aujourd'hui la richesse historique de Luché-Pringé. Un gué, remplacé par un pont au Moyen Âge, a contribué au développement de Luché et a fait de la cité un lieu de passage. Des droits de péage s'y appliquaient, au profit des habitants.

Au XIe siècle, Luché est probablement un bourg fortifié. Luché et Pringé se sont progressivement construits autour d'institutions religieuses. Situés sur un des itinéraires secondaires du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'église et le prieuré de Luché et l'église de Pringé en furent des étapes d'une relative importance.

Dès le Moyen Âge, quatre grands domaines seigneuriaux dominent l'essentiel du territoire de l'actuelle commune : Gallerande, Mervé, Vénevelles et la Grifferie. À Pringé, la présence du domaine de Gallerande a ainsi fait la richesse du bourg. Pendant la guerre de Cent Ans, les Anglais occupent le territoire et prennent notamment le château de Gallerande. Les destructions seraient alors massives sur le territoire et la période moderne est ensuite synonyme de reconstruction à Luché et à Pringé.

Le développement de Luché-Pringé se poursuit aux XIXe et XXe siècles grâce à l'extraction de la pierre de tuffeau, qui peut être transportée dans les territoires environnants grâce au port des Roches, sur le Loir.

L'arrivée du chemin de fer et la construction de la gare en 1871 permettent aussi l'enrichissement de la cité à la faveur de l'arrivée d'une nouvelle population. À Luché-Pringé et plus généralement dans la vallée du Loir, se développe la villégiature. Au XXe siècle, la création d'une base de loisirs permet la poursuite de ce développement, malgré la fermeture de la ligne ferroviaire pour les voyageurs en 1938. La base de loisirs s'agrandit même dans les années 1950 et existe toujours aujourd'hui, pour le plus grand plaisir des habitants et des touristes.

Luché-Pringé

LUCHÉ, UN BOURG RESSERRÉ AUTOUR DE SON ÉGLISE.

1. La place Sainte-Apolline.
2. L'église Saint-Martin.
3. Le Prieuré.
4. Le presbytère.
5. Les maisons du XVe-XVIe siècle.
6. L'extension de la cité.

AU FIL DU LOIR ET DES LOISIRS.

7. Le moulin de Mervé.
8. Le pont.
9. La base de loisirs.
10. Les maisons de villégiature.
11. La boule de fort.

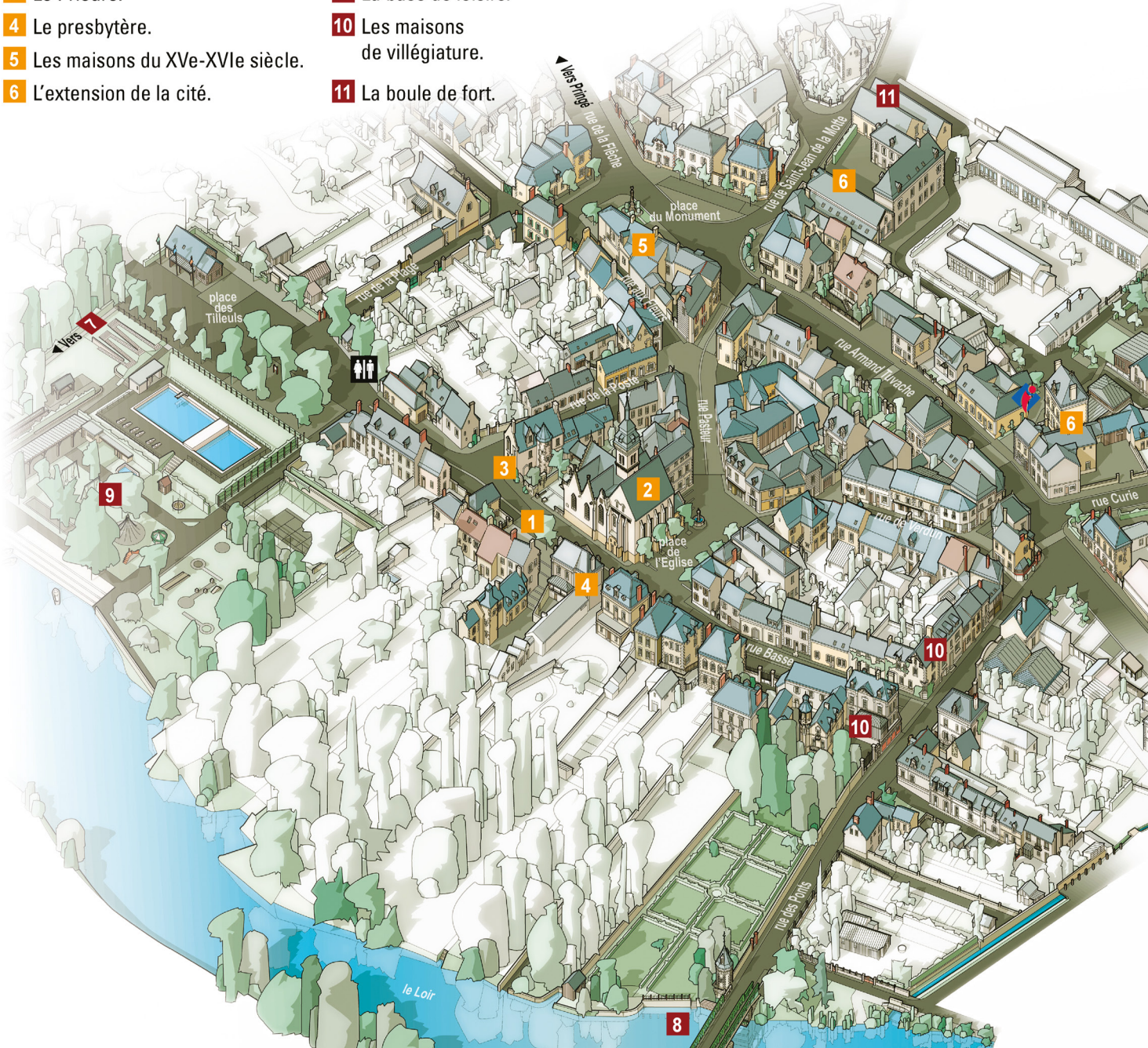
Point informations.
Toilettes.

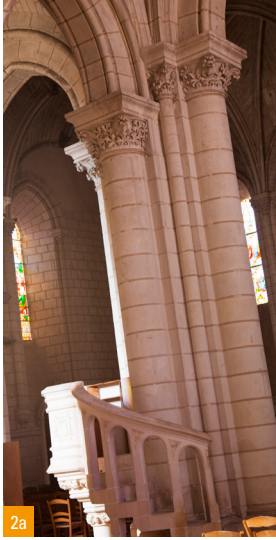
0 20 50 100 M

Plan cavalier de Luché-Pringé.
© Damien Cabiron / Anne Holmberg

PRINGÉ, UNE CITÉ SEIGNEURIALE.

12. Le château de Gallerande.
13. La ferme de Maupas.
14. L'église Notre-Dame de l'Assomption.
15. Les peintures murales de l'église.
16. Le presbytère.
17. Le lavoir.





1. La maison des Sœurs / 2a. L'intérieur de l'église Saint-Martin

Luché, un bourg resserré autour de son église

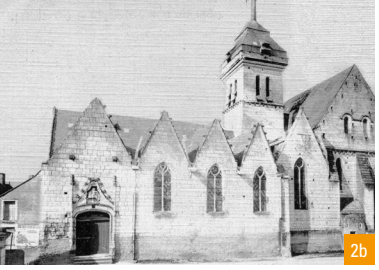
Autour de l'église placée hors des crues saisonnières, le bourg s'est construit au fil des siècles. Si un plan terrier schématique de 1755 tend à supposer l'existence d'une enceinte, il n'en reste aucune trace aujourd'hui et la cité a été fortement remaniée.

1 La place Sainte-Apolline

Face à un gué sur le Loir, la cité s'est initialement développée autour de cette place. Ce gué devait se situer en aval du pont actuel, face au premier portail de l'église Saint-Martin. Un chemin d'accès longeait ensuite la maison des Sœurs (1) et aboutissait sur la place Sainte-Apolline. La place et l'église Saint-Martin recouvrent probablement un ancien site sacré où se trouvait la fontaine Sainte-Apolline, du nom de la jeune chrétienne martyrisée à Alexandrie au III^e^ siècle, qui rappelle l'origine antique de la cité.

2 L'église Saint-Martin

En 1057, ce site est cédé aux moines de Saint-Aubin d'Angers, qui construisent alors un prieuré dont l'église est placée sous le vocable de Saint-Martin. Réaménagée à la Renaissance, l'église est mise à sac par les protestants en 1557. Au début du XVII^e^ siècle, le prieuré est cédé aux Jésuites du Collège royal de La Flèche puis est finalement


2b

2c

3

2b. L'église Saint-Martin avant l'incendie de 1921 /
2c. La Déploration, XVI^e siècle / 3. Fenêtre à ogive murée

vendu en 1796 comme Bien National. L'église est rendue au culte en 1813. Frappée par la foudre en 1921 (2b), la nef est ravagée par un incendie et sa longueur est diminuée de 10 mètres lors de sa reconstruction.

Construit à différentes époques, le clocher a un aspect très singulier. Sa base gothique date de la même époque que le chœur et le transept. Il est repris à la Renaissance. Les différents mouvements de toits que l'on observe (superposition d'égouts retroussés) permettent de rabattre le son des cloches vers le sol et donnent aujourd'hui toute sa singularité au clocher.

L'intérieur présente un remarquable ensemble de statues, dont une Déploration du XVI^e siècle, réalisée en bois de noyer (2c).

3 Le prieuré Saint-Martin

Fondé au même moment que l'église qui en dépendait, le prieuré servait de lieu de résidence pour les moines et les pèlerins de passage. Luché est en effet sur un des itinéraires alternatifs de Saint-Jacques-de-Compostelle. Ce logis, comme beaucoup d'autres bâtiments de la cité, est incendié pendant la guerre de Cent Ans. Ruiné en 1474, il est reconstruit et, aujourd'hui, le pignon conserve une fenêtre à ogive murée, témoin de la présence probable d'une salle haute sous charpente (3). Construite au début du XVI^e siècle, la tourelle en demi hors-oeuvre sur la façade arrière est typique de l'architecture de l'époque. Devenu propriété privée, il est probablement un des plus anciens bâtiments du bourg identifié.

4

5

6a

6b

4. Le presbytère / 5. Maison du XV^e siècle / 6a. Le collège des Jésuites / 6b. Visage au dessus de la porte de la bibliothèque

4 presbytère

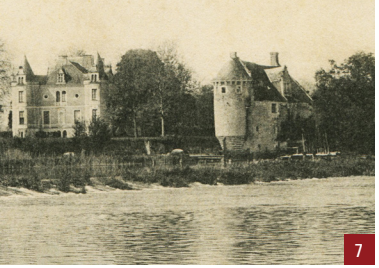
Conservant certains éléments du XV^e siècle, le presbytère et son jardin s'étendaient auparavant largement sur la place des Tilleuls. Il est construit intégralement en pierre de tuffeau. Les premiers curés du bourg y vécurent, sous la dépendance des moines bénédictins de Saint-Aubin d'Angers, puis des Jésuites du collège de La Flèche.

5 Les maisons des XV^e et XVI^e siècles

Luché conserve encore aujourd'hui plusieurs maisons de cette époque. Celles-ci se caractérisent en général par un toit à forte pente et de hauts pignons. Elles témoignent de l'évolution architecturale du bourg. Au 18 rue Curie, la maison à étage date de la fin du XV^e siècle. Face à l'église, la maison à côté du presbytère possède aussi des caractéristiques propres à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle : tourelle, pignon découvert. Placée à l'avant du gué, sa position est stratégique.

6 L'extension de la cité

Hors de l'enceinte initiale, la cité a poursuivi son développement et a été remaniée. Brisant l'atmosphère médiévale, les routes structurent cet étirement moderne du bourg et ont influencé sa forme. Au XVII^e siècle, Luché bénéficie de la construction d'un important collège jésuite dépendant du Collège royal de La Flèche (6a). Construite au XIX^e siècle, la mairie marque aussi l'extension du bourg côté nord. À droite, on peut noter un héritage du XVI^e siècle sur l'actuelle bibliothèque.


7

8

9a

9b

7. Le moulin de Mervé et le château, avant sa destruction en 1945 / 8. Le pont / 9a. La base de loisirs dans les années 1930 / 9b. La base de loisirs dans les années 1950.

Au fil du Loir et des loisirs

Situé au bord du Loir, la cité doit son développement économique, puis touristique, en partie à cette rivière. Bordant la commune sur quatorze kilomètres, il est jalonné de six moulins à eau et d'au moins quatre ports.

7 Le moulin de Mervé

Construit à la fin du XV^e^ siècle, ce moulin appartenait au château éponyme, détruit par les Allemands en 1945. Il est un des derniers moulins fortifiés de France. Avant son abandon au début du XVIII^e^, le meunier vivait à l'étage.

8 Le pont

Construit au cours du XIX^e^ siècle, ce pont n'est pas le premier construit puisque des archives mentionnent en 1774 la présence d'un pont en très mauvais état, probablement en bois. Avec son tablier de pierre et sa structure en fer, ce pont s'intègre à une façon de construire caractéristique de cette période.

9 La base de loisirs

Créée dans les années 1930, la base de loisirs prospère d'abord grâce à la gare. L'instauration des congés payés en 1936 renforce ce développement. La base de loisirs s'agrandit dans les années 1950 et se dote d'un plongeoir sur le Loir. Aujourd'hui, de nombreuses activités

10. Décors d'une maison de villégiature / 11. Piste de jeu de la boule de fort / Le port des Roches, 1928

permettent de découvrir ce cadre, sa faune et sa flore.

10 Les maisons de villégiature

Le développement du chemin de fer a aussi permis à une population nouvelle de venir s'installer à Luché-Pringé et d'y construire des maisons à la fin du XIX^{e} et au début du XX^{e} siècle. Ces maisons de villégiature cossues présentent généralement un grand nombre d'éléments décoratifs (10) et sont parfois agrémentées d'une véranda.

11 La boule de fort

Né dans le Maine au XVI^{e} siècle, ce jeu aurait été inventé par les mariniers de la région dans les cales incurvées des bateaux. Lors d'une partie, deux équipes s'affrontent et tentent d'envoyer la boule au plus près du maître (cochonnet). Ces boules sont lestées sur un seul côté, le côté fort, ce qui les déséquilibre et rend difficile la pratique, d'autant que le terrain est en forme de gouttière sur les côtés. Dans la commune, il existe aujourd'hui deux sociétés, une à Luché et l'autre à Pringé.

L'architecture en tuffeau

Dès le Moyen Âge, mais surtout au XIX^{e}, l'extraction de la pierre a été une activité majeure à Luché-Pringé. À proximité du bourg, le tuffeau était extrait des caves fortes et le port des Roches permettait leur transport dans toute la vallée du Loir et au-delà. Dans la cité, le tuffeau a été largement utilisé et fait aujourd'hui son identité.

12. Le château de Gallerande

Pringé, le domaine des Clermont-Gallerande

Située au bord du coteau, la silhouette allongée du bourg de Pringé a très peu été modifiée au cours des siècles. Le bourg était auparavant situé sur le domaine des Clermont-Gallerande et des bâtiments témoignent encore aujourd'hui de la richesse de ces seigneurs.

12 Le château de Gallerande

Une forteresse est édifiée à partir du XII[e] siècle probablement par les Anglais. En 1210, Robin II de Clermont-en-Anjou épouse l'héritière du sieur de Gallerande, fondant ainsi la famille de Clermont-Gallerande qui conserve la propriété jusqu'à la Révolution. Pendant la guerre de Cent Ans, les Anglais prennent une première fois Gallerande et détruisent la chapelle. En 1421, ils reprennent le château et le détruisent presque entièrement. Le château est reconstruit entre 1477 et 1523, tandis que le domaine seigneurial de Gallerande est érigé en marquisat à la fin du XVI[e] siècle.

Au XVIII[e] siècle, les fossés nord sont comblés et une vaste cour est aménagée avec l'ouverture d'un nouveau portail d'entrée. Le château de Gallerande est par la suite vendu à la famille de Sarcé, qui effectue des rénovations et des agrandissements au XIX[e] siècle. À sa mort en 1985, Anne de Ruillé, la dernière héritière, lègue la propriété à l'Ordre de Malte. Le château est aujourd'hui une propriété privée

13. Le pigeonnier de la ferme de Maupas / 14a. L'église et le presbytère / 14b. Au premier plan, une croix funéraire de 1724

et n'est pas visitable.

13 La ferme de Maupas

Située au pied du château de Gallerande, la ferme de Maupas était l'une des six métairies dépendantes de celui-ci. Elle se compose d'une grange, d'un grand bâtiment allongé couvert d'un grenier, qui daterait en partie du XIVe siècle, et d'un pigeonnier. Ce dernier a été rehaussé pour qu'il soit visible depuis la terrasse du château. Tout comme les autres métairies de Gallerande, la ferme de Maupas a connu des restaurations au XVIIIe siècle.

14 L'église Notre-Dame de l'Assomption

De style roman, l'église de Pringé compte parmi les quelques églises de la vallée du Loir à avoir conservé son portail roman. À l'extérieur, le décor en cordon autour des fenêtres est très caractéristique du Maine Roman. Au XVe siècle, deux chapelles latérales voûtées d'ogives sont ajoutées de part et d'autre du chœur et forment un faux transept. La plupart des vitraux proviennent de l'ancienne chapelle du château de Gallerande, aujourd'hui détruite. Ils ont été offerts par Anne de Ruillé dans les années 1970.

Si à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle, la plupart des cimetières sont déplacés en périphérie de bourg pour des raisons d'hygiène, ce n'est pas le cas pour Pringé. Situé à côté de l'église, le cimetière compte ainsi des dalles funéraires du XVIIIe siècle (14).

15. Peinture représentant la chasse de saint Hubert /
16. Le presbytère / 17. Le lavoir

15 Les peintures murales de l'église

Datant de la fin du XV^e^ ou du début du XVI^e^ siècle, plusieurs peintures murales ornent la chapelle méridionale. Il est ainsi possible d'admirer une représentation de saint Georges terrassant le dragon ou encore une peinture de saint Hubert à la chasse (15), restaurée au XIX^e^ siècle. Sur cette scène, le saint est peint à genoux face au cerf. À gauche figure sainte Barbe. Ces peintures sont classées au tire des Monuments Historiques depuis 1976.

16 Le presbytère

Construit au XV^e^ siècle, le presbytère de Pringé dépend du domaine de Gallerande jusqu'à la fin du XX^e^ siècle. Cet ancien logis se compose d'un bâtiment principal flanqué d'une tourelle d'escalier ronde.

17 Le lavoir

Témoin de la vie communale, ce lavoir est reconstruit en 1901, à la suite d'une pétition, sur un terrain situé à proximité de l'église et offert par la comtesse Anne de Ruillé.

Infos pratiques

Mairie
Rue Paul Doumer 72800 Luché-Pringé
Tél. 02 43 45 44 50
mairie-de-luche-pringe@wanadoo.fr
www.ville-luche-pringe.fr

Office de Tourisme de la Vallée du Loir
20 Boulevard de Montréal
72200 La Flèche
Tél. 02.43.38.16.60
www.vallee-du-loir.com
Bureau saisonnier (avril à septembre) :
Place François de Nicolay
72800 Le Lude - Tél. 02 43 38 16 60

À voir, à faire

- **Manoir de Vénevelles - Visite des jardins et de la chapelle (août - septembre)**
- **Base de loisirs (juillet - août)**
- **Festival des Arts de Pringé (le dimanche de Pentecôte)**
- **Application mobile dans l'église de Luché « À la poursuite du temps caché »**
- **Itinéraires vélos et chemins de randonnées**

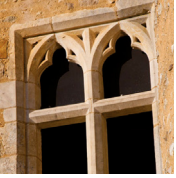
www.petitescitesdecaractere.com

Textes :
Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire
Relecture : Service patrimoine, Région des Pays de la Loire

Crédits Photos :
J.-P. Berlose-Petites Cités de Caractère®, Monsieur Deneux, Christophe Serrare

Conception, réalisation :
Conception : Landeau Création Graphique
Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire
Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg
Carte et plan : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs (septembre 2021)



Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

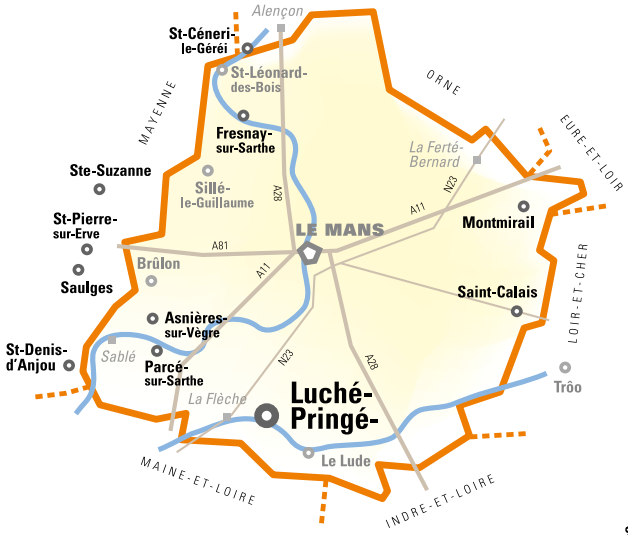
C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

SARTHE

Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire



Petites Cités de Caractère

Petites Cités de Caractère®
de la Sarthe
1 rue de la Mariette - 72000 Le Mans
Tél. 02 43 75 99 25 / pcc.sarthe@free.fr
www.petitescitesdecaractere.com

Commune homologuée
Commune en cours d'homologation